



Par John Bennett

Adaptation en français par Gérard Hawkins et Dominique De Cleer

Cet article est paru en avril 2001 dans 'Crossfire', le journal de l'American Civil War Round Table UK, et est reproduit avec l'aimable autorisation de cette association

L'incident du *Trent* et l'affaire du *Nashville* sont deux exemples de la manière dont la guerre civile américaine a impacté la Grande-Bretagne. Bien que moins connu que l'incident du *Trent*, durant lequel les commissaires confédérés James M. Mason et John Slidell - en route pour l'Europe - sont arrêtés à bord d'un navire à vapeur britannique dans les Antilles, l'affaire du *Nashville* dans laquelle un croiseur confédéré en renflouement dans un port anglais est bloqué par un navire de guerre fédéral, a néanmoins suscité beaucoup d'excitation et d'agitation.

Construit en 1853, initialement comme un vapeur rapide pour acheminer les passagers de New York à Charleston, le *Nashville*, un navire à aubes de 1 220 tonnes, est saisi par les Confédérés au début de la guerre. Transformé en raider de commerce, il est rebaptisé CSS *Nashville*, avec un équipage de 40 officiers et matelots. Il n'est que légèrement armé de deux canons de 6 livres, ses ponts ne pouvant supporter le poids d'un armement plus lourd. A l'origine, il était prévu que ce navire transporterait MM. Mason et Slidell en Europe, mais suite à un changement de plan, ces derniers embarquèrent sur un autre bateau.

Le 26 octobre 1861, sous le commandement du lieutenant Robert B. Pegram de la marine des Etats confédérés qui par le passé avait servi dans la marine fédérale, le *Nashville* force le blocus de Charleston et, après s'être réapprovisionné en charbon aux

Bermudes, navigue vers l'Angleterre où les Confédérés espèrent pouvoir faire procéder à des travaux de renforcement afin de le transformer en navire de guerre.¹

Alors qu'il fait route au départ du Havre pour New York, près de l'entrée de la Manche, le *Nashville* capture et incendie le *Harvey Birch*, le premier navire marchand nordiste à être arraisonné par un raider de commerce confédéré dans l'Atlantique nord. Le 21 novembre, il arrive à Southampton. En plus de l'équipage de l'infortuné *Harvey Birch*, il a également comme passagers des officiers de réserve qui serviront à bord des navires construits en Angleterre pour le compte de la marine confédérée (le *Florida* et l'*Alabama*) ainsi que le colonel John L. Peyton, CSA, l'agent officiel des acquisitions pour la Caroline du Nord.²

Le *Nashville* est le premier navire confédéré à faire escale dans un port européen et son allure fait sensation. *The Times* rapporte : *Une grande excitation a été générée ici par l'arrivée dans nos eaux, ce matin, d'un vapeur de guerre battant le pavillon des Etats confédérés d'Amérique, qui se trouve maintenant confortablement accosté dans le bassin anti-marée extérieur. Il a remonté le fleuve vers huit heures et s'est ancré à l'embouchure de la rivière Itchin, le drapeau confédéré flottant au sommet de son mât principal et un fanion au centre de celui-ci. Peu de temps après, des hommes ont débarqué sur les docks ; ils se sont révélés être l'équipage d'un navire marchand américain, le 'Harvey Birch', qui a été capturé et brûlé mardi matin près de l'entrée de la Manche.*³

L'arrivée du *Nashville* engendre également une correspondance diplomatique enflammée entre Charles Francis Adams, ministre des Etats-Unis à Londres et lord John Russell du *Foreign Office*. Celle-ci porte sur le statut précis et les droits maritimes d'un navire qu'Adams considère comme un vulgaire corsaire. Cette question singulière est toutefois précipitamment évincée par une crise nouvelle et plus pressante, lorsque le 27 novembre, la nouvelle de l'incident du *Trent* parvient à Londres, générant une vague de sentiments anti Nordistes et pro-Sudistes, et conduisant la Grande-Bretagne au bord de la guerre avec les Etats-Unis.

Le *Nashville* avait été gravement endommagé par les tempêtes de l'Atlantique et, le 5 décembre il entre en cale sèche pour y faire réparer les avaries subies. Néanmoins, son commandant se rend vite compte que la proclamation de neutralité de la Grande-Bretagne signifie qu'il n'est pas question de renforcer la capacité militaire de son bâtiment.⁴ D'autres problèmes surgissent également : une tentative nocturne de bouter le feu au navire est déjouée ; de plus, plusieurs membres de l'équipage ont purement et simplement déserté.

A suivre ...

¹ Bien que les chantiers de construction navale et de renflouement de la Confédération fussent très limités, les véritables raisons de la visite du *Nashville* demeurent incertaines. *The Times* mentionne que le navire était en « service spécial », peut-être pour tester la neutralité de la Grande-Bretagne ou montrer que la Confédération possédait une marine de haute mer.

² La Caroline du Nord était l'un des nombreux Etats confédérés qui envoyaient des agents en Angleterre pour acheter des armes et des équipements pour leurs troupes.

³ *The Times* du 22 novembre 1861. Le « sommet » du mât auquel il se réfère ici est l'extrémité de la poupe du navire ; à ce moment-là, l'enseigne aurait été le premier drapeau national confédéré, le *Stars and Bars*, et le fanion aurait eu la tête bleue avec sept étoiles et la queue rouge et blanche.

⁴ Le traitement fut équitable : deux semaines avant l'arrivée du *Nashville*, l'USS *James Adger*, un navire-sœur du *Nashville*, avait accosté à Southampton pour faire effectuer des réparations. Il fut soumis aux mêmes restrictions.